



ARTSHEBDOMÉDIAS

SITE D'INFORMATION DÉDIÉ À L'ART CONTEMPORAIN ET MEMBRE DU SPIIL

Faire la découverte du travail de Kiki Smith – de grands dessins sur papier translucide rehaussés à la feuille d'or, simplement épinglés sur les murs – un jour d'été, dans un des espaces d'exposition de la Galleria Continua à San Gimignano, en Italie – un appartement vide aux murs couverts de vestiges de fresques fanées au quatrième étage d'un bâtiment bordant la Piazza della Cisterna, c'est un enchantement qui ne s'oublie pas. Rencontrer l'artiste à l'occasion de sa très belle exposition au Centre de la Gravure de La Louvière permet de faire perdurer le bonheur. Et voilà que la Fondation Thalie propose jusqu'au 1er mai un ensemble d'œuvres de l'artiste américaine.



Dessins, sculptures, tapisseries, Kiki Smith travaille par série de médiums – souvent en résidence. Convoquant à chaque fois êtres et elfes d'un monde lumineux, celui des contes, des idées et des histoires racontées tard, elle aborde de biais le sujet de la féminité, du corps, de l'animalité ou de la puissance de la sauvagerie. Dès l'entrée, une tapisserie, sur le mur de l'escalier : une femme nue traverse un ciel étoilé, au milieu de quelques colombes. A l'arrière, des collines bordant une eau foncée dans laquelle se reflètent les étoiles. C'est la femme lunaire, mi-sorcière, mi-humaine, qui est à l'écoute de ses rêves. Dans la première salle, petites sculptures fragiles en résine blanche : une jeune femme et le loup. Il la promène sur son dos, ou bien il la poursuit et la désire, ou alors il la mange. C'est le loup des contes pour enfants, le grand méchant loup du désir et de la sexualité, dont on a dit aux petites filles qu'il faut se méfier. Mais celle-ci le chevauche.



Dans le cadre d'un partenariat engagé avec notre consœur belge Muriel de Crayencour, fondatrice et rédactrice en chef du site d'actualité artistique belge Mu-inthecity.com.